

Le Mariage forcé

Molière-Lully

Comédie-Ballet

Mise en scène Baroque



SOMMAIRE

L'équipe	3
Création	4
Tournée 2015	4
Tournée 2017	4
Choix de la pièce par Jacint Margarit	5
La pièce	6
Qu'est-ce que le théâtre baroque ?	7
Pourquoi le baroque aujourd'hui ?	8
Mise en scène : Jean-Denis Monory	9
Intentions de mise en scène par Jean-Denis Monory	10
Contexte	11
Histoire	11
Les comédies-ballets des « deux grands Jean-Baptiste »	11
Eclairage à la bougie (Chandelle au XVIIème)	12
Comédiennes et comédiens	13
Direction technique	16
Chanteur baryton	16
Flutiste	17
Costumes	17
Scénographie	18
Directrice musicale et claveciniste	18
Administration et production	19
L'association Mandragore	20
Revue de presse	21
Archives	22



L'EQUIPE

Mise en scène : Jean Denis Monory

Assistant mise en scène : Alain Jacot

Directeur de troupe : Jacint Margarit

Jeu : Enrique Medrano, Philippe Vuilleumier, Garance La Fata, Alain Jacot, Jacint Margarit

Directrice musicale et claveciniste : Estefania Casanovas

Chanteur baryton : Anthony Rivera

Musiciens : Nadja Camichel, Dimitri Kyndinis

Scénographie : Valère Girardin

Directeur technique : Dominique Dardant

Costumes : Chantal Rousseau

Administration et production : Stéphane Frein



CREATION

La Tarentule, Centre Culturel de la Béroche, St-Aubin (NE), Suisse

13 et 14 juin 2015

TOURNEE 2015

Temple Allemand, La Chaux-de-Fonds, Suisse

Du 17 au 21 juin 2015

TOURNEE 2017

Théâtre de l'Epée de Bois, Cartoucherie de Vincennes, Paris, France

Du 14 février au 5 mars 2017

Pré-aux-Moines, Théâtre de Cossonay, Cossonay, Suisse

Le 10 mars 2017

Espace Culturel le Parc, Ribeauvillé, France

Le 11 mars 2017

CCN – Théâtre du Pommier, Neuchâtel, Suisse

Du 14 au 16 mars 2017

Théâtre des Abeilles, La Chaux-de-Fonds, Suisse

Du 24 au 26 mars 2017

Théâtre de l'Arc-en-Ciel, Soirées d'été du Château de Machy, Lyon, France

Première semaine de juillet 2017

D'autres lieux de tournée sont en discussion pour la saison 2017-2018 : Festival de Almada, Portugal ; Théâtre Municipal de Fontainebleau, France, etc...



CHOIX DE LA PIÈCE par Jacint Margarit :

Le rêve de toute compagnie, comédien, metteur en scène francophone est de « s'attaquer » une fois dans sa vie d'artiste à un Molière : une montagne à gravir, un « Everest artistique ». La **Compagnie Mandragore** veut se munir du meilleur matériel, et du meilleur guide pour cette expédition.

Le Mariage forcé créé en 1664 reste, encore aujourd'hui, une pièce très actuelle : l'histoire d'un père qui veut se débarrasser de sa fille, la marier à tout prix. Nous ne sommes pas loin des « Tangy » ou autre film contemporain ou les adolescents restent longtemps dans leur foyer familial. Drôle, pleine d'humour et d'interrogations sur l'amour et le mariage... c'est ce qui fait aussi son actualité, c'est une histoire qui ravira, nous en sommes sûr, le public neuchâtelois.

Les pièces courtes de Molière sont en général très peu jouées car elles ne durent qu'une heure environ. Cependant la création en version baroque, comme elles se jouaient à l'époque, dure une heure et demie, ce qui en fait un spectacle total.

Nous désirons aussi conserver l'œuvre originale en y restituant sa langue, le français baroque.



LA PIECE :

Après ses deux dernières pièces, *Ce soir on improvise* et *La Pluie*, la **Compagnie Mandragore** s'est lancé un nouveau défi : offrir à la population un Molière monté en théâtre baroque. C'est-à-dire une pièce de théâtre comme à l'époque... éclairée à la bougie... Imaginez...

Le rideau s'ouvre, la magie opère : d'une extrême douceur, la lumière des bougies caresse les artistes maquillés de blanc de céruse et vêtus des costumes aux couleurs les plus chatoyantes à la mode du XVIIème siècle. Un tableau de Caravage, Poussin ou de La Tour s'anime. Les comédiens "chantent" leurs émotions face au public : modulation de la voix, profondeur d'un silence, élégance d'un geste, intensité d'un regard.

L'esthétique de ce théâtre surprend : le sentimentalisme romantique s'efface pour laisser paraître, avec une infinie beauté, l'âme du poète. Les comédiens sont avant tout au service du texte.

La recherche des nuances vocales et la chorégraphie du geste éclairent avec brillance la saveur comique de Molière.



Les décors en trompe l'œil, les costumes, l'éclairage aux bougies, donnent toute sa dimension et une magie toute nouvelle et, pourtant, originelle

A l'heure actuelle, Jean-Denis Monory s'avère être l'une des références majeure en Europe en ce qui concerne l'art théâtral baroque. C'est donc en toute évidence que La **Compagnie Mandragore** s'est approché de lui.

QU'EST-CE QUE LE THÉÂTRE BAROQUE ?

Le jeu baroque repose sur trois axes indissociables : langage (phonétique, musicalité et rythme), gestuelle, et énergie (corporelle et vocale). Visages blancs, gestuelle chorégraphiée, déclamation chantée, costumes chatoyants, lumière des bougies et musique vivante sur instruments anciens. Les comédiens jouent face au public et ne tournent jamais le dos.



POURQUOI DU BAROQUE AUJOURD'HUI ?

Avignon 1998, Jacint Margarit entre, par hasard, dans une salle où se joue *Le Médecin malgré lui* (Molière,...) monté en baroque et mis en scène par Jean-Denis Monory. Jacint en ressort émerveillé : Le choc émotionnel ressenti à ce moment-là ne l'a jamais quitté. Il veut, il doit, il faut partager cette émotion avec les habitants de sa région. 15 ans plus tard, fort d'une expérience de metteur en scène et comédien, Jacint Margarit se sent prêt. Il rencontre Enrique Medrano. Ensemble, ils décident de réaliser ce rêve. C'est le moment pour la **Compagnie Mandragore** de se confronter à Molière.

Les spectateurs du XXIème siècle découvriront, grâce à cette pièce, un spectacle magique avec des émotions nouvelles. C'est une opportunité unique pour le public d'aujourd'hui d'entendre et de découvrir Molière, tel qu'il l'avait lui-même rêvé.



MISE EN SCENE : JEAN-DENIS MONORY



Après avoir vécu ses vingt premières années à l'étranger, Jean-Denis Monory poursuit sa formation d'acteur pendant quatre ans à Paris.

Depuis 1991, il tourne dans des films de Robert Altman, Christian Vincent, Raoul Ruiz, etc, et travaille avec plusieurs compagnies de théâtre dans des rôles aussi divers comme, entre autres, Cléandre dans *La Place Royale* de Corneille (E. Green), le Duc d'Orsino dans *La Nuit des rois* de Shakespeare (N. Grujic), Hippolyte dans *Phèdre* de Racine (O. Fenoy), ou encore le Maître Tailleur et Covielle dans *le Bourgeois Gentilhomme* de Molière (Benjamin Lazar / Poème Harmonique). En 1994, il signe sa première mise en scène : *Fando et Lis* de Fernando Arrabal, dans le cadre du Festival Off d'Avignon, spectacle qui obtient le Prix du Théâtre Vivant de RFI en 1996. Il renoue avec le contemporain en 2006 avec *Les Tolstoï, journal intime* (d'Alexandra Devon / Théâtre de l'Arc en Ciel).

Il est initié à la déclamation et à la gestique baroque au travers de *La Place Royale* de Corneille, des *Lectures de Mithridate* de Racine et du *Baron de la Crasse* de Raymond Poisson sous la direction d'Eugène Green (**Compagnie du Théâtre de la Sapience**).

En 1997, il se lance dans la mise en scène de théâtre baroque avec sa compagnie la **Fabrique à Théâtre** en créant les *Folies Françaises*, fables musicales autour de Jean de La Fontaine et de François Couperin. Puis il monte *Le Baron de la Crasse* (de Raymond Poisson) en 2000, *Le Médecin Malgré Lui* de Molière en 2003, *Andromaque* de Jean Racine en 2005, *Contez-moi, Monsieur Perrault* en 2006.

Parallèlement, il interprète des textes du XVII^e avec des formations de musiciens baroques telles que le *Poème Harmonique*, sous la direction de Vincent Dumestre, la *Symphonie du Marais*, dirigée par Hugo Reyne (Voix dans l'enregistrement des *Trois Mousquetaires*), l'*Ensemble Philidor* d'Eric Baude, avec Olivier Baumont (Création du spectacle les *Contes de La Fontaine*) et met en scène avec le Collegium Marianum la *Serva Padrona* de Pergolese (dir. Jana Semeradova, Prague, 2006).

En 2005, il crée *Scènes baroques*, premier festival de théâtre baroque (Touraine). En avril et mai 2007, il dirige le Festival *Eclats Baroques* au Théâtre Le Ranelagh à Paris et, en octobre, il présente la troisième édition du Festival *Scènes Baroques* en Touraine. En 2008, il prépare la mise en scène baroque de la comédie de Molière *Les Femmes Savantes*, un spectacle mêlant théâtre, musique et danse baroques.

Enfin, Jean-Denis Monory s'attache à transmettre aux artistes professionnels et aux amateurs la technique du jeu baroque.



MANDRAGORE

INTENTIONS DE MISE EN SCENE par Jean Denis Monory

L'originalité de la mise en scène et du projet que nous voulons mener se trouve dans la forme même du jeu d'acteurs, de l'éclairage et de l'interprétation musicale.

La façon de "déclamer" des acteurs au 17^{ème} siècle, la musicalité du verbe et la gestuelle apportent à l'œuvre de Molière une richesse considérable et originale, proposant un véritable voyage dans le temps.

Les corps et les visages des acteurs et des chanteurs s'expriment dans une véritable chorégraphie des sentiments et du verbe, le spectacle est total.

Et cette technique du jeu d'acteur, maintenant reconnue et appréciée du public français, ne peut que plaire d'avantage aux pays francophones, qui gardent des expressions et une phonétique parfois très proches de nos ancêtres.

La recherche des documents d'époque tient une grande place dans notre démarche artistique (gravures, illustrations, recherches des costumes, alphabet de gestuelle, partitions, lumières)...

Le spectacle se veut néanmoins une farce, une comédie, dont la force intrinsèque est restituée en respectant l'esprit qui animait Molière et Lully.

La mise en scène repose sur trois axes complémentaires et indissociables :

- La musique et la rythmique des textes du 17^{ème} siècle.
- La gestuelle et la danse baroque
- L'interprétation historiquement éclairée des intermèdes musicaux de Lully

A l'époque baroque, l'art de l'acteur doit passer par un code rhétorique (gestuel et déclamatoire...). Une certaine distanciation se produit en amenant un échange permanent d'énergie entre l'acteur et le public. La précision du geste permet de mieux ressentir la virtuosité du texte et des situations amenant le public à une hilarité enfantine et émerveillée.

Parce qu'en 1664 la fée électricité ne brillait pas encore, les bougies sont le seul éclairage : lumière douce et tamisée, apaisante, mettant en valeur, comme nulle autre, les tissus des costumes.



CONTEXTE

Le 29 janvier 1664, Molière et Lully mêlent pour la première fois et à la demande de Louis XIV leurs talents. La création du Mariage Forcé se déroula dans les appartements d'Anne d'Autriche au Louvre.

Le spectacle fut présenté au peuple parisien dès le 15 février 1664 sur la scène du Palais-Royal par la troupe de Monsieur, frère unique du Roi.

L'HISTOIRE

Sganarelle hésite à se marier avec sa fiancée, Dorimène, jeune femme fort coquette. Il demande conseil à son ami Géronimo, à deux philosophes, Pancrace et Marphurius, et à deux égyptiennes. Il décide finalement de ne pas tenir parole : « Si l'objet de vos feux ne mérite vos peines, sous l'empire d'Amour ne vous engagez pas ». Mais le frère et le père de sa fiancée, Alcantor et Alcidas, ont d'autres projets pour le pauvre Sganarelle...

*« Je veux imiter mon père et tous ceux de ma race,
qui ne se sont jamais voulu marier. » (Sganarelle, scène VIII)*

Les comédies-ballets des « deux grands Jean-Baptiste »



Ce sont de véritables petits bijoux que ces fameuses Comédies-Ballets où Molière joue les professions : médecins, apothicaires, avocats, professeurs, philosophes, marchands, faisant passer la dureté de la satire à la faveur de la fantaisie lyrique, de la musique, de la danse et du grand spectacle. L'influence de la musique apparaît avec évidence non seulement sur la structure des pièces, mais sur la langue même de Molière. C'est elle qui communique au texte littéraire son rythme secret, qui accélère le mouvement, qui précipite les péripéties de l'intrigue. Quant à Lully, il ne se contente pas d'orne la musique des pièces qui lui sont livrées, mais il fournit à

Molière nombre d'idées au poète, arrête le plan des divertissements lyriques et chorégraphiques, et lui apporte des scènes musicales prêtes à être incorporées dans la Comédie.

L'importance de la musique deviendra prédominante et annonce déjà l'avènement d'une forme purement lyrique : la Comédie-Ballet s'acheminait vers l'Opéra.

Le Mariage forcé ouvrait, quant à lui, la voie à un genre qui allait se développer près d'un siècle plus tard : l'Opéra-comique.



Partition originale de Lully pour *le Mariage forcé*

ECLAIRAGE A LA BOUGIE (CHANDELLE AU XVIIème)

L'éclairage à la bougie, loin d'être une coquetterie de mise en scène, veut obtenir de l'œil la même concentration, la même acuité que l'oreille écoutant la musique baroque en direct.

COMEDIENNES ET COMEDIENS

ENRIQUE MEDRANO

Enrique Medrano est formé à l'Ecole d'Art Dramatique de St-Etienne sous la direction de Prosper Diss. Son parcours débute en Suisse avec Valérie Poirier dans *Casimir et Caroline* d'Ödön von Horvath en 2004 et *Malinche Circus*, création du théâtre de la Poudrière, mise en scène d'Yves Baudin en 2005. Suivent notamment les pièces : *Deux sur la Balançoire* de Gibson par C. Laubscher, *Penthésilée* de Heinrich von Kleist, mise en scène d'Y. Perrin, *Ce soir On Improvise* de L. Pirandello, par Jacint Margarit et *Marie des Grenouilles* de J.-C. Grumberg, signé Nathalie Sandoz. *Le Sicilien ou l'amour peintre* et *La jalousie du Barbouillé* de Molière, mise en scène de Stéphanie Majors. 2012 avec *L'Homme Qui* d'Oliver Sacks, sous la direction de Matthieu Béguelin, avec prix d'interprétation masculine au Festival International de Théâtre à Fribourg en Suisse.



En 2013, *Le Dernier Train*, pièce de Natacha Astuto, mise en scène Cédric Laubscher, suivi de *Une maison comme dans les livres*, juxtaposition originale de textes de Tardieu, Rullier, Rebotier et Tchekhov par Muriel Matile. *La Mouette*, Anton Tchekhov, mise en scène Jean-Michel Potiron, Octobre-Novembre 2013.

PHILIPPE VUILLEUMIER

Né en 1949, Philippe suit une formation à l'école "Théâtre de la Totalité" (direction Yolanda Rodio) à Lützelflüh BE (1976 -79). De 1981 à 1991, il est membre permanent du **Théâtre pour le Moment**, troupe indépendante bilingue établie à Berne. Ces créations sont présentées à Berne et en tournée dans les trois régions linguistiques de la Suisse ainsi qu'en France et en Allemagne.



Actuellement comédien indépendant, Philippe est actif dans des compagnies neuchâteloises et romandes : Théâtre de la Poudrière, L'Outil de la Ressemblance, Compagnie Fabrice Huggler, Théâtre des Gens, Compagnie Aloïs Troll, Compagnie Fantôme, Théâtre des Montreurs d'Images, Compagnie de la Chambre Théâtre Rumeur, Théâtre A tous les Etages, Crochet à Nuages, Théâtre-Temps, Compagnie Projet Icare, Théâtre en Flammes, Compagnie du Passage, Association La Mouette.



Il est également actif comme lecteur, notamment ces derniers temps, sur des textes de Monique Saint-Hélier, du Corbusier, de Blaise Cendrars, ainsi que d'une correspondance privée conservée par les "Archives de la Vie Ordinaire" (AVO): *Une petite flamme en moi s'est allumée.*

GARANCE LAFATA

De 2007 à 2008, Garance suit une formation théâtrale préprofessionnelle à Ton sur Ton, La Chaux-de-Fonds. De 2010 à 2012 elle est animatrice de théâtre pour enfants au centre de Loisirs à Neuchâtel. Elle reprend dès 2012 le poste d'animatrice de théâtre pour enfants et adultes à Ton sur Ton, la Chaux-de-Fonds. Ses expériences théâtrales :



- 2014** *Misterioso 119* de Koffi Kwahulé, mise en scène Cédric Dorier, Théâtre de Vidy à Lausanne, Théâtre du Grütli à Genève, Théâtre du Crochetan à Monthey et Nuithonie à Villars-sur-Glâne
- 2013** *La Foire aux Monstres*, création de Vanaëlle Mercanton, Théâtre de la Maison du Concert, Neuchâtel / *Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole*, de Marion Aubert, mise en scène Camille Jacobino, Théâtre du Grütli, Genève / *Achterloo* de Friedrich Dürrenmatt, mise en scène Sandra Amodio, La Traverse, Genève / *Sofia Douleur* de Laurent Gaudé, mise en scène Cédric Dorier, L'Étincelle, Genève
- 2012** Spectacle de contes, Festival « Les Sept langues du Dragon », Lausanne / *Believe autour de Mistero Buffo* de Dario Fo, mise en scène Serge Martin, La Traverse, Genève / *Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole* de Marion Aubert, mise en scène Camille Jacobino, L'Étincelle, Genève

JACINT MARGARIT

Diplômé de l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq et de l'Ecole Internationale de Théâtre Philippe Gaulier, à Paris, Jacint Margarit a joué dans de nombreuses pièces en tant que comédien, en Suisse et à Paris, avant de se consacrer à la mise en scène.

Après avoir suivi plusieurs stages d'écriture, par exemple avec Maca Sidibé ou Emmanuelle del Piane, il écrit et met en scène *Pirates*, *Ratpsody*, *Touwongka*, pour lequel il reçoit le Prix du Fonds d'Action Artistique au Festival d'Avignon, et qui a été nommé Meilleur spectacle jeune public au Marius 2008 à Paris. La pièce et sa mise en scène a été jouée durant 7 mois à Paris avant de partir en tournée.



Il a l'occasion de mettre en scène *La Pluie*, de Daniel Keene, à Toulouse, *Et si on allait à l'opéra?*, au Théâtre du Passage à Neuchâtel, *Ce soir on improvise*, au TPR à La Chaux-de-Fonds et à la Poudrière, *Oliver Twist*, *Un Violon sur le Toit*, *Starmania* et *Roméo et Juliette* au Casino du Locle. Il a également assisté Dominique Bourquin à la mise en scène de *Don Quichotte* dans Poésie en Arrosoir (spectacle dans lequel il a aussi joué). Il est le directeur de la section Théâtre de l'Ecole **Evaprod**.

ALAIN JACOT

Il entre dans le monde du spectacle avec la musique. Après avoir appris la trompette auprès de professeurs privés, il joue ensuite dans plusieurs ensembles. A 15 ans, il crée avec un ami un duo de clown et tourne le spectacle en Suisse romande pendant 5 ans. En parallèle il suit des cours de théâtre et enchaine les concours de rock acrobatique. En 1997 il rejoint la troupe de Saintimania, en tant que trompettiste et comédien, avec laquelle il enchainera les revues pendant 15 ans. Dès 2005, c'est lui qui assure la mise en scène de ce spectacle satirique qui attire chaque année plus de 3500 personnes. Parallèlement, il se spécialise dans l'improvisation avec Noël Antonini et Carlos Henriquez. Il rejoint ensuite la troupe d'**Evaprod** dans la comédie musicale du *Violon sur le Toit* dans le rôle de Lazar Wolf. C'est cette pièce qui l'a convaincu d'entreprendre la formation en théâtre et comédie musicale éponyme pendant 3 ans. Il enchaina ensuite *Fame* puis *Hairspray*, la comédie musicale dans le rôle principal de la maman (joué traditionnellement par un homme). En 2013, il a écrit sa première pièce *L'Incroyable destinée de Michel Tonily* et a participé à la création d'un travail d'enquête théâtrale sur le métro parisien. Dernièrement il a tenu le rôle de Bisset dans *Jekyll and Hyde* et a travaillé à la mise en scène de la pièce *Les uns chez les autres* avec la troupe **Pas Sage à l'Acte** avec laquelle il travaille régulièrement.



DIRECTION TECHNIQUE : **Dominique Dardant**

Après avoir fait des études universitaires à Paris, Dominique a pratiqué de manière professionnelle et en tant qu'indépendant, la photo et la vidéo. Puis il a ensuite été responsable technique et animateur sur un site de tourisme en Bulgarie. Il découvre ensuite le métier d'éclairagiste au Théâtre de Chaillot à Paris. Par la suite, se succède un grand nombre d'engagements en France et en Suisse, notamment au théâtre-Centre dramatique de Nice et ensuite au Théâtre Populaire Romand. Pendant plusieurs années ensuite, il est engagé de manière régulière par des théâtres afin de faire des créations lumières, principalement en Suisse et en France, mais aussi en Slovaquie et en Bulgarie où il travaille au Théâtre National de Bratislava et de Sofia. Il est également directeur technique dans des compagnies de théâtre ou de ballet: Théâtre pour le moment, Berne, Sinopia, La Chaux-de-Fonds, Théâtre de l'Ecrou, Fribourg, Ballet Junior, Genève. Il a aussi été régisseur dans le cadre de plusieurs festivals (Bernier Tanz Tage, Festival de Danse de Tchékoslovaquie, Festival de la Cité de Lausanne.)

Pendant une année, il a été le directeur technique pour les Events sur l'Arteplage d'Yverdon-les-Bains, dans le cadre de l'Expo 02.

CHANTEUR BARYTON : **Anthony Rivera**

Anthony Rivera débute son parcours musical par un cursus classique en trompette CRD de Nevers (Bourgogne) à l'âge de 11 ans. Il commence le chant lyrique dans ce même conservatoire à l'âge de 17 ans dans la classe d'Albena Dimitrova, il y restera deux ans. Il continue son cursus musical à Lyon où il étudie la musicologie à l'université Lumière Lyon2 où il obtient une licence. Dans cette même période il rentre au CRR de Lyon en chant dans la classe de Marcin Habela ainsi qu'au pôle jazz en trompette. En 2012 il intègre la Haute Ecole de Musique de Genève dans la classe de Marcin Habela où il suit un programme de bachelor. Il a participé au cours de ces études aux classes de maîtres d'Isabelle Aboulker, Eric Trémolières, Jeanne Roth, Gottlieb Wallisch, Maria Diaconu, Alain Garichot, Claudio Desderi. Il s'est produit en tant que soliste pour le *Requiem de Fauré*, le *Magnificat* de Bixi sous la direction de Michelle Ambrosetti pour les œuvres religieuses. Il a participé dans le chœur à l'opérette *la Poule Noire* de Rosenthal mis en scène par Annie Tasset. Il a notamment interprété le rôle de Léandre ainsi que du Carnaval dans l'opéra Baroque *les Fêtes Vénitiennes* d'André Campra mis en scène par Dorota Cybulska. De plus il fût assistant de metteur en scène pour l'opéra *Così fan tutte* de Mozart mis en scène par Zoltan Csekö. Il a interprété le rôle de Tiger Brown dans *l'Opéra de quat'sous* de Kurt Weill au Théâtre du Galpon à Genève mis en scène par Stephan Grögler. Il fût le rôle principal de la création opératique *Tristan* mis en scène par



Ludovic Heime à Lyon. Il interpréta un « touriste » dans la création *Coucou nous sommes tous des petits-suisse* dadaïstes mis en scène par Gabriel Alvarez et musique composée par Bruno de Franceschi Au Théâtre du Galpon à Genève, le rôle de Marco dans *Gianni Schicchi* de Puccini sur une mise en scène de P.A Gamba. Dernièrement il interprétera le rôle de Bengtsson dans *Die Gespenstersonate* d'A. Reimann dans un opéra concert avec **l'Ensemble contrechamps**.

FLUTISTE: **Nadja Camichel**

Nadja Camichel vit depuis son enfance à Berne, où elle a commencé sa formation musicale en 2003 avec des études à la Haute école d'art. En 2008, elle a obtenu son diplôme pour la musique de concert au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds sous la direction de Michel Bellavance. Elle a ensuite obtenu un Master en pédagogie de la musique à la Schola Cantorum Basiliensis. En parallèle à ses études de Master, Nadja a développé sa passion pour la musique baroque et la flûte traversière sous la direction de Marc Hantaï.

Nadja est une musicienne indépendante et une pédagogue enthousiaste. En qualité de musicienne d'orchestre, elle joue dans différents orchestres tels que **Camerata Schweiz** ou **l'Orchestre symphonique de Bienne**, ainsi que dans différents orchestres baroques tels que **l'Orchestre baroque Capriccio** ou **l'Académie du Vendredi de Berne**.

De plus, elle exerce son talent en musique de chambre, entre autres avec l'ensemble baroque **L'Estro Armonico**, avec l'organiste Nadia Bacchetta ou avec **l'Ensemble Zefirino**.

COSTUMES : **Chantal Rousseau**

Après avoir acquis une compétence de conceptrice-réalisatrice de costumes pour le spectacle vivant, Chantal Rousseau oriente son travail autour de deux axes majeurs : La recherche textile (textiles anciens, teintures, patines, matièrages, etc.) et l'accompagnement du metteur en scène tout au long de la création, qu'elle soit de théâtre, de danse ou de cirque baroque ou contemporaine.

Elle travaille notamment avec **La Fabrique à théâtre** et Jean-Denis Monory, le théâtre **Toujours à l'horizon** à la Rochelle, Catherine Boskowitz ou **l'Emballage théâtre, la Tchekpo** danse compagnie en Allemagne, Régine Chopinot, **Le théâtre des Amandiers** à Nanterre, Cécile Roussat et le **Poème harmonique**, Jean-Claude Cottillard, **La compagnie de la Hulotte** et Le **théâtre Ajmer** à Marseille....

Et sous la direction d'Astrid Cathala *Costumes en quête d'auteur* au théâtre du



Hangar à Montpellier.

SCENOGRAPHIE : Valère Girardin

C'est dans son canton d'origine, le Jura, qu'il obtient son CFC de menuisier en 2000, avant de se lancer à la découverte des décors de théâtre notamment comme machiniste au Grand Théâtre et au BFM de Genève. Sa première construction se fait au TPR (*Le Jeu de Hotsmakh*) puis, durant plus de 10 ans, s'en suivra, entre autres, les ateliers de L'Opéra de Lausanne, Le théâtre Kléber-Méleau et le Théâtre des Osses. Il construit aussi pour les compagnies **Extrapole**, **L'Outil de la Ressemblance**, la **Compagnie du Passage** et la **Compagnie Escarboucle**. De 2008 à 2012, il signe en co-création avec Annick Yannopoulos, les costumes de chapeliers du Festival de théâtre de rue de La Plage des six Pompes à La Chaux-de-Fonds. En 2008, il est admis au programme de scénographie de l'École Nationale de Théâtre du Canada (ENT) de Montréal. Durant ses 3 ans de formation sous la direction de Danièle Lévesque, il fera notamment la création des décors et des costumes de *Plus que toi* de Rebecca Déraspe, mise en scène de Martin Faucher, ainsi que la co-création costumes, avec Diana Uribe, de *Embouteillage*, mise en scène de Robert Bellefeuille. Diplômé de l'ENT depuis mai 2011, Valère revient en Suisse, où il fait principalement la conception des décors et des costumes de *Léonce et Léna* pour la coproduction du Théâtre de Carouge et le Théâtre des Osses mise en scène de Anne Schwaller, ainsi que de la scénographie et la construction pour la compagnie **Frak't Ducommun ein tableau vivant**.

DIRECTRICE MUSICALE ET CLAVECINISTE : Estefania Casanovas

Après avoir fait des études supérieures de piano au Conservatoire du Liceu de Barcelone, Estefania Casanovas arrive en Suisse et découvre le clavecin. Elle obtient un diplôme de clavecin au Conservatoire de Neuchâtel, dans la classe de Dorota Cybulska et reçoit également des conseils de Davitt Moroney et Christophe Rousset. En tant qu'interprète, elle collabore avec **l'Ensemble Symphonique Neuchâtel**, tout en se produisant également en solo ou dans des formations de musique de chambre, avec un accent particulier mis sur la musique contemporaine.

Passionnée de pédagogie, elle enseigne au Cercle Lémanique d'Etudes Musicales.



ADMINISTRATION ET PRODUCTION :

Stéphane Frein

Après avoir effectué trois années en Faculté des Lettres à l'Université de Neuchâtel, il suit une formation en chimie et décroche un diplôme de chimiste en 2005 et un doctorat ès-sciences en 2009. Il suivra ensuite une formation à la HEP Vaud où il obtiendra un diplôme d'enseignement pour les écoles de maturité.

Parallèlement à ses études, il a suivi l'école du CCN à Neuchâtel où il a obtenu un diplôme de comédien amateur en 2004, avant de poursuivre cette activité au sein de l' (espace mont blanc) à Lausanne. Il a ainsi participé à différents spectacles mis en scène par divers metteurs en scène romands et étrangers, dont Isabelle Bonillo, Valérie Poirier, Benoît Roche et Maxime Beltran, Olivier Verley, Gérard Demierre et Michel Sauser. En parallèle, il a également joué dans un court-métrage de Marc Olivetta et l'opéra-ballet *Les Sept Péchés Capitaux*, mis en scène par Christophe Schuwey. Il combine actuellement un métier d'enseignant à celui d'administrateur de production de diverses compagnies théâtrales, dont la Compagnie Emilie Charriot, la Compagnie Alexandre Doublet, Dog Production (Sébastien Ribaux), la Compagnie Tetanotwist (Cédric Leproust), etc., au sein de *Stéphane Frein – Administration culturelle*, créé en 2014.

Depuis 2015, il est également administrateur de la Compagnie yverdonnoise **les arTpenteurs**, de Chantal Bianchi et Thierry Crozat.



L'Association MANDRAGORE

Qui sommes-nous ?

Cette association a été créée dans le but de gérer la **Compagnie Mandragore**, compagnie de théâtre qui existe depuis 2009. Elle a pour objet la création, la production, la réalisation et la présentation de spectacles vivants (théâtre, danse, mime, poésie, conte, marionnettes, chanson, cirque, café-théâtre, spectacles de rue pour tout public...).

La **Compagnie Mandragore** est une compagnie professionnelle dont la vision du théâtre est basée sur le jeu, l'élan, le plaisir du comédien et la complicité. Le jeu comme un enfant qui joue au cow-boy ou aux indiens. Le jeu avec toute la magie qui en découle lorsqu'on s'y laisse prendre vraiment !

L'association Mandragore qui gère la troupe du même nom est composée de:

Administrateur :

Stéphane Frein
Avenue de Cour 82
1007 Lausanne
078 808 77 80

info@stephanefrein.com

Secrétaire-trésorière :

Vanessa Juillerat
Rue Reine-Berthe 8
1588 Cudrefin
078 619 67 66

info.association.mandragore@gmail.com

Direction artistique

Jacint Margarit
Rue des Fleurs 6
2300 La Chaux-de-Fonds
078 897 72 52

jacint.margarit@gmail.com

Nos ambitions

- Offrir à la population neuchâteloise des spectacles de qualité en engageant des comédiens professionnels.
- Offrir des emplois aux comédiens professionnels de la région.
- Utiliser le potentiel créatif des habitants de la région au travers de nos pièces.
- Faire découvrir le théâtre aux jeunes et leur donner envie d'aller voir d'autres spectacles en créant des pièces abordables et en les invitant à des répétitions générales.



Le Mariage Forcé, de Molière, troisième création de la Cie Mandragore.

MARDI 9 JUIN 2015 L'EXPRESS - L'IMPARTIAL



LITTÉRATURE
Morgarten sous la loupe
Le jeune auteur romand Alain Freudiger sort un livre qui s'attaque au mythe de la célèbre bataille historique. **PAGE 14**

LE MAG

THÉÂTRE Une comédie de Molière montée comme au 17^e siècle. **Marié à la lueur des bougies**



Jean-Denis Monory (à dr.) et la troupe ont rallié La Tarentule, pour les dernières répétitions. Attention à la précision de la gestuelle! LUCAS VUTEL

DOMINIQUE BOSSHARD

Sur le plateau du «Mariage forcé», on roule les «», on prononce les «e» muets et les consonnes finales, tels que le «t» des «romants» et autres «assurément...». Ce n'est pas tout. Ce week-end de Saint-Aubin, puis à La Chaux-de-Fonds, les comédiens articuleront ces mots et ces répliques face public, sans se regarder ni se toucher, le visage passé au blanc de cèuse et éclairé par une rampe de bougies. Comme à l'époque de Molière. Pour faire ce saut dans le temps, la compagnie neuchâteloise Mandragore a fait appel à Jean-Denis Monory, un metteur en scène aguerri aux pratiques du théâtre baroque. Rencontre.

A l'heure où les metteurs en scène cherchent à dépeussier les classiques, votre démarche se veut-elle un brin provocatrice?

Certains se sentent sans doute provoqués, mais ce n'est pas le but. On cherche la nouveauté en jouant Molière à poil, en jeans ou je ne sais quoi encore. On a tout fait, sauf de renouer avec l'essence de ce théâtre-là. Or je trouve, justement, que la nouveauté consiste à monter Molière on ne les jouait au 17^e siècle.

Enfin, puis étudiant, j'ai toujours aimé aller voir les spectacles de Mouchkine, de Brook et de beaucoup d'autres qui allaient chercher l'origine du théâtre ailleurs, en Inde, en Afrique, en Chine, au Japon. En Italie, on a perpétué et on perpétue encore, le jeu de la commedia dell'arte. Moi, je suis allé voir chez nous, dans notre théâtre de plus de 400 ans. Il

existait en France des formes théâtrales régies par des règles très strictes et très intéressantes à travailler. Jouer un Molière en baroque, c'est pertinent, car c'est quelque chose que l'on voit très peu, même si la pratique existe depuis plus de vingt ans.

Comment êtes-vous entré dans ce monde?

J'ai également joué et mis en scène des pièces contemporaines. J'ai découvert le baroque grâce à Eugène Green, avec qui j'ai fait un stage et qui m'a engagé en tant que comédien dans «La place royale» de Cornelle, je me suis aperçu que cette technique et cet art-là permettaient d'avoir un jeu complet. Autant physique que vocal et émotionnel. Les visages et les mains sont peints en blanc car ils doivent être visibles à la lueur des bougies. Ce clair-obscur procure une émotion magnétique, une esthétique que nous connaissons bien, puisque nous avons tous vu des peintures de Poussin, de La Tour, du Caravage...

Ces codes baroques sont sans doute très contraignants pour la mise en scène...

La frontalité du jeu fait effectivement partie des codes, au même titre que la gestuelle et la musicalité du vers ou de la prose. Cela exige une rigueur extrême de la part du comédien; comme en danse et en musique, il faut faire et relaire ses gammes pour atteindre une liberté d'interprétation. Le jeu devient alors jubilatoire, on peut s'éclater! (Rire). Et si les comédiens jubilent, le public jubilera lui aussi. Il découvre la langue française comme jamais, une langue musicale, qui chante. Certains jeunes adorent

ça, ils s'aperçoivent que la langue est aussi un amusement. Ces textes qui sont aussi musique et danse se rapprochent du rap.

Vous travaillez d'ordinaire avec des comédiens romps à l'exercice. Comment en êtes-vous venu à collaborer avec une compagnie neuchâteloise?

Jacint Margari et Enrique Medrano m'ont contacté, car ils avaient cette envie depuis pas mal d'années. Nous avons débuté avec un stage de deux semaines en octobre dernier, dont l'une déjà orientée sur «Le mariage forcé». J'avais envie de revenir à la farce ou à la comédie-ballet. Faute d'argent, nous avons fait une croix sur les danseurs, mais nous avons gardé le chant et les ouvertures musicales. Pour moi, ce projet relève d'une double ga-ga. D'abord, il s'agit d'une commande, je ne connaissais pas les comédiens; ensuite, il fallait leur apprendre le baroque en très peu de temps. C'est un grand défi, surtout pour eux!

Ce retour aux sources a fait tache d'huile dans la musique; au théâtre, il reste confidentiel. Une explication?

Cela tient, selon moi, à deux ou trois raisons. Le théâtre n'a pas de support de diffusion tels que le CD. De plus, les productions théâtrales sont plus lourdes – en termes de répétitions, de costumes, de décors – donc plus chères. Le public de théâtre s'intéresse moins à l'histoire, alors que les musiciens sont ouverts à la recherche, et du coup leur public aussi. Parmi nos spectateurs d'ailleurs, une bonne part s'intéresse d'abord à la musique. ☺

VECU DE L'INTÉRIEUR



JACINT MARGARI
FONDATEUR DE LA CIE MANDRAGORE. RÔLE DEUX RÔLES DANS «LE MARIAGE FORCÉ»

«On a l'impression de parler une langue étrangère»

Il y a une quinzaine d'années au Festival d'Avignon, j'ai vu «Le médecin malgré lui» en version baroque. Je suis tombé sous le charme et, depuis, ce spectacle n'a cessé de me hanter. Avec le compagnie Mandragore, j'ai monté un Prandelto, puis «La plume» de Daniel Keene, et je voulais faire quelque chose de complètement différent. J'ai parlé de cette pièce éclairée à la bougie à Enrique Medrano, et nos recherches nous ont menés à Jean-Denis Monory, qui s'est avéré être le metteur en scène du «Médecin» que j'avais vu. J'ai fait l'école Lecoq à Paris et je suis fou de commedia dell'arte, de jeu corporel; j'ai eu envie d'apprendre cette technique baroque que je ne connaissais pas du tout. Au-delà de cet intérêt personnel, je désirais que le public chaux-de-fonnier puisse voir une telle pièce. Pour le comédien, la difficulté tient dans la précision du geste, il faut le caler sur le mot avec la bonne intensité, la bonne émotion. On a l'impression de parler une langue étrangère – j'ai d'ailleurs réécrit tout mon texte en phonétique –, et c'est vrai pour le corps aussi. ☺



ENRIQUE MEDRANO
COMÉDIEN DANS LE RÔLE DE SGANARELLE

«C'est un rêve commun qui se réalise»

«L'ensemble de la démarche est difficile. Il faut marier les intentions de jeu avec la gestuelle très codée et la phonétique baroque. En exagérant un peu, c'est comme si j'apprenais le turc! (Rires en cascade). J'avais déjà joué dans deux pièces courtes de Molière, «La jalousie du barbouillé» et «L'amour peintre». C'est la première fois que j'aborde un Sganarelle, et celui-ci est plus proche de Pantalone que d'Arlequin. Je ne regrette pas du tout de m'être lancé là-dedans, même si, passez-moi l'expression, on en chie à chaque minute! Mais nous avons beaucoup de plaisir aussi. Quand on commence à jongler avec ce genre de truc, cela devient vraiment joyeux. L'aventure est superbe, c'est un rêve commun qui se réalise. Avec Jacint, il nous a fallu six mois avant d'oser contacter Jean-Denis Monory, car on craignait de le déranger. En réalité, le feeling a tout de suite été bon, les choses se sont merveilleusement bien passées.» ☺

ART CONTEMPORAIN

Les blessures de Kader Attia

L'artiste contemporain franco-algérien Kader Attia expose jusqu'au 30 août, au Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne. Dans l'exposition «Les blessures sont là», présentée en première suisse, il aborde notamment la question de la réparation.

Depuis une vingtaine d'années, l'artiste de renommée internationale, né en 1970 à Dugny (F), s'intéresse au concept de «réparer» dans sa double acception: un objet, une blessure.

Parmi les différentes œuvres exposées à Lausanne et réalisées ces dix dernières années, le visiteur peut ainsi découvrir «Artificial Nature». Ce sont des prothèses de jambes datant des deux guerres mondiales, posées sur le sol en forme de rosace. Elles font écho à des bustes en marbre blanc représentant des visages défigurés et «réparés».

Supports multiples

L'artiste travaille sur différents supports. La vidéo, les sculptures ou encore la photographie. Une des salles du musée regroupe d'ailleurs plusieurs de ses images et des collages. Avec le collage «Modern Architecture Genealogy», il reste dans le thème de la réparation. Pose la question du corps et confronte des images architecturales et des photographies de transsexuelles.

L'identité en question

Par le biais de l'architecture, du corps humain, de l'histoire et de la culture, Kader Attia se penche aussi sur la question des relations entre la pensée occidentale et extra-occidentale. Une thématique qui le touche directement puisque l'homme, qui travaille entre Berlin et Alger, a grandi entre la France et l'Algérie, puis a passé des années au Venezuela et au Congo. Plus largement, la question de l'identité est aussi très présente dans son œuvre. ☺ -ATS

CINÉMA

Edward Norton reçu à Locarno



EDWARD NORTON
ACTEUR ET RÉALISATEUR AMÉRICAIN

Edward Norton participe en août à la 68^e édition du Festival du film de Locarno. Celui qui a notamment réalisé le long-métrage «Fight Club» se verra décerner un prix. Doté d'un talent ostensible qui lui permet d'incarner des personnages à la fois fascinants et complexes, Edward Norton est l'une des personnalités actuelles les plus intéressantes d'Hollywood, estime Carlo Chatrian, directeur de la manifestation. Agé de 45 ans, le comédien recevra le prix Excellence Award Most & Chandon sur la Piazza Grande. Et répondra aux questions du public lors d'une table ronde. ☺ -ATS



ARCHIVES

La Pluie, de Daniel Keene, deuxième création de la Cie Mandragore.

La Pluie a été jouée onze fois au Centre Culturel ABC à La Chaux-de-Fonds, une fois au Centre Culturel neuchâtelois et sera reprise pour six représentations entre mai et juin 2012 au Théâtre 2.21 à Lausanne.

Mise en scène : Jacint Margarit
Jeu : Dominique Bourquin
Scénographie : Nicole Gredy
Création lumière : Dominique Dardant
Costumes : Janick Nardin

Ce soir on Improvise, première pièce de la Compagnie

Ce Soir on Improvise, de Luigi Pirandello, est la première création de la **Compagnie Mandragore**. Elle a été jouée à 6 reprises du 21 au 28 mars 2010 dans le Canton de Neuchâtel (au Théâtre Populaire Romand à La Chaux-de-Fonds et à La Poudrière à Neuchâtel).

Mise en scène : Jacint Margarit
Jeu : Olivier Nicola, Floriane Iseli, Adrien Gygax, François Delley, Janine Delley, Laurence Fankhauser, Eric Fragnère, Emanuelle Ging Wehrli, Anne Graf, François Huguenin, Pascal Lüthi, Enrique Medrano, Reymond Pouchon, Loïs Siggen Lopez, Juliette Vernerey
Scénographie : Nicole Gredy
Création lumière : Antoine Marchon
Costumes : Marielle Weber



MANDRAGORE